

Acrobatie martiale en musique

INSOLITE ■ Entre sport de combat, exercice de voltige et breakdance, le tricks est une nouvelle forme d'expression de culture urbaine. Un mot d'ordre: la créativité.

Graffiti, rap, skate,.... Les cultures urbaines et populaires sortent de l'ombre pour s'afficher au grand jour. Régulièrement, de nouvelles formes d'expression apparaissent.

Dernière tendance à la mode : le tricks. Cette discipline urbaine sportive et artistique se pratique sur de la musique mais ce n'est pas à proprement parler de la danse. C'est plutôt physique mais ce n'est pas vraiment un sport.

Débarqué dans notre pays en droite ligne des Etats-Unis, le tricks est un nouveau style de performances acrobatiques, issues du karaté artistique, influencées par la capoeira – art martial brésilien déguisé en danse-, le breakdance, la gymnastique et différents arts martiaux artistiques. "C'est de l'acrobatie martiale", résume Doré Bawamby (1), pratiquant et promoteur de cette discipline en Belgique, un terme peu approprié puisque les trickseurs revendiquent une grande liberté d'expression dans la pratique de leur art. "Le tricks présente plusieurs figures de base, mais chacun les interprète à sa façon, en fonction de sa morphologie".

Souplesse et force

Au rythme de la musique hip hop, rap ou dance, libre à chacun d'inventer des postures, de laisser libre cours à son imagination en fonction de ses qualités davantage tournées vers la souplesse, la vivacité ou la force. Les figures se font soit aériennes si le trickseur est souple, soit physiques si la force du pratiquant est sa qualité première.

"Pour s'y mettre, il ne faut pas nécessairement être jeune", précise Doré Bawamby. Les pratiquants, rencontrés lors de la démonstration proposée récemment à Lou-

vain-la-Neuve par le collectif "Superfly tricks", sont pourtant plutôt de grands adolescents et de très jeunes adultes.

Une majorité presque absolue de garçons – 1 seule fille parmi les participants! –, rivalisant d'audace au cours de cette battle (défi) de tricks pour se lancer dans les figures plus audacieuses les unes que les autres, clôturées par des applaudissements nourris des autres trickseurs.

Le tricks, ce n'est pas réellement une compétition contre les autres, mais plutôt une épreuve collective où chaque participant s'inspire

des figures de ses partenaires pour offrir le meilleur de lui-même en fonction de ses qualités spécifiques. A travers des petites sessions d'une dizaine de secondes, le but recherché est d'être le plus inventif.

Besoin d'une salle

Le collectif bruxellois Superfly tricks, en activité depuis l'année dernière, est le premier club de tricks fondé en Belgique. Le groupe est composé avant tout de jeunes sportifs passionnés et issus essentiellement de milieux multi-culturels.

Un club en quête d'un lieu fixe, soutenu par l'asbl "Lezarts urbains" (voir par ailleurs). "Le besoin de locaux est celui qui se fait le plus sentir", souligne Doré Bawamby. "Sans endroit où s'exercer, pas d'entraînement sérieux. Nous avons besoin d'une salle, équipée du matériel spécifique (mousses et tapis de chutes) afin de pouvoir accueillir les membres et offrir un réel encadrement structuré pour leurs évolutions". L'appel est lancé.

MICHEL OTTE

**PRATIQUE: (1) Doré Bawamby
0479/30 90 28**

Promoteur des cultures urbaines

Sports urbains, travaux d'écriture et de peinture, promotion de nouvelles formes d'expressions musicales ou dansées, les activités de Lezarts Urbains (1) sont multiples. Cette asbl reconnue par la Communauté française est une association centrée sur les cultures urbaines, les cultures populaires actuelles et l'art dans le champ social. "Nous nous intéressons à tous les nouveaux arts émergents issus des milieux popu-

laires", souligne Stéphanie Nikoïdis, l'une des chevilles ouvrières de Lezarts urbains. "Nous assurons l'accompagnement de groupes et d'artistes, issus du milieu des cultures urbaines, en valorisant leurs réalisations, notamment par une aide à la production et à la diffusion". Lezarts Urbains, émanation de la Fondation Jacques Gueux, intervient également dans les maisons de quartiers, les maisons de jeunes, le ré-

seau associatif, les écoles en discrimination positive, la rue, mais aussi dans les centres culturels, les théâtres, les bibliothèques et toutes sortes de lieux de culture. Elle entretient aussi de nombreux contacts dans le domaine des cultures urbaines en Communauté française, en Europe et en Afrique.

M.O.

**PRATIQUE: (1)
www.lezarts-urbains.be**